

MALGRÉ LES EFFORTS DE RATIONALISATION

# Un budget déficitaire au Cégep

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — En dépit de ses efforts pour boucler son budget, le Cégep de Sherbrooke a dû se contraindre à adopter un budget déficitaire d'environ 500 000 \$.

L'institution utilisera son solde de fonds pour éponger cette somme et le déficit du budget de l'an passé. Résultat : le bas de laine de l'établissement sera à sec. Pour utiliser son solde de fonds, l'institution a « désaffecté » des sommes qui étaient déjà réservées. Par exemple, une partie d'entre elles devaient être consacrées au CEREFES, le Centre de recherche et de formation par simulation. Or, le centre devra s'autofinancer.

La Tribune avait fait état, en juin dernier, des étonnements qui touchaient le Cégep. L'institution avait déjà une bonne idée de l'état de la situation, mais les règles budgétaires, arrivées en août, sont venues la clarifier davantage. C'est d'ailleurs pour cette raison que le budget n'a été adopté que cette semaine. « Ce qui nous a surpris, c'est la récurrence des compressions : c'est confirmé. C'est un demi-million \$ qui ne revient plus », indique Marie-France Bélanger, directrice générale du Cégep de Sherbrooke, en soulignant que ce montant s'ajoute aux compressions subies depuis 2011-2012.

Rappelons que le Cégep a supprimé neuf emplois, ce qui



ARCHIVES LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

**Le Cégep de Sherbrooke a dû se contraindre à adopter cette semaine un budget déficitaire d'environ 500 000 \$. Afin d'augmenter ses revenus, le Cégep songe à explorer de nouvelles avenues du côté des étudiants internationaux, de la création de nouveaux programmes et de l'augmentation de la persévérance des étudiants.**

lui a permis d'économiser environ 500 000 \$. Il a rationalisé au chapitre des activités sociales, du soutien à la mobilité étudiante, des frais de déplacement, des projets de développement durable... Il a revu différents projets prévus dans son plan d'action institutionnel ou encore les résultats prévus. Par exemple, l'institution envisageait effectuer une relance auprès des étudiants ayant abandonné leur programme,

même s'ils avaient réussi leurs cours, mais ce projet doit être mis sur la glace. « Ça nous met dans un état de fragilité. »

Les états financiers viendront confirmer, cet automne, si l'établissement doit produire un plan de redressement.

La direction anticipe déjà le budget 2015-2016 : c'est environ 750 000 \$ que l'établissement devra récupérer, sans pouvoir compter sur des surplus. L'établissement gère un

budget d'environ 60 M\$.

Parmi les avenues envisagées afin d'augmenter les revenus, le Cégep songe notamment aux étudiants internationaux, à la création de nouveaux programmes et à augmenter la persévérance des étudiants.

« Il faut contrer la baisse démographique, car si les étudiants diminuent, ça vient nous plomber. Il faut qu'on maintienne notre nombre d'étudiants, voire l'augmenter. Les

étudiants internationaux sont une avenue, d'autant plus que ça peut servir à soutenir les entreprises qui sont en manque de main-d'œuvre dans la région, si éventuellement ils restent ici. »

Le Cégep de Sherbrooke compose aussi avec une réalité bien d'aujourd'hui : les étudiants suivent moins de cours à la fois, ce qui occasionne une baisse de financement pour l'institution.

« Depuis 10 ans, la baisse du nombre de cours auxquels les étudiants sont inscrits en moyenne est constante. Les étudiants restent à temps complet, mais ils ont moins de cours. Ça a un impact, parce qu'on est financé sur cette base-là. »

Quant à savoir pourquoi, on pense entre autres au travail des jeunes. Il s'agit d'une tendance provinciale : selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), en 2011, environ 42 % des étudiants québécois à temps plein âgés de 15 à 24 ans occupaient un emploi pendant les mois d'études. Selon l'ISQ, « les étudiants québécois tendent à s'investir davantage dans un emploi rémunéré que les étudiants des autres provinces ».

Certains étudiants sont aussi des parents, rappelle Mme Bélanger. De plus, indique-t-elle, le Cégep de Sherbrooke est l'un des établissements où les étudiants bénéficient le plus de prêts et bourses. Le Cégep accueille cette année quelque 6150 étudiants, une hausse d'environ 1 % par rapport à l'an passé.